

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction de Gauche du P. C. I

**A bas toutes les patries :
la fasciste, la démocratique, la soviétique !**

**Vive la lutte du prolétariat mondial
pour la révolution dans tous les pays !**

PREMIER MAI 1935

Cette journée devrait être une vérification des forces du prolétariat mondial qui, sous les drapeaux rouges de la révolution, commémore le martyre des héros de Chicago qui, dans les manifestations de tous les pays, revendique son droit à la vie et proclame sa volonté de poursuivre la lutte pour briser les chaînes du servage capitaliste et fonder la nouvelle société communiste. Cette journée du 1er mai 1935 — là où elle n'a pas été arrachée du calendrier ouvrier par des massacres de militants prolétaires —, dans ces pays où elle peut connaître des manifestations de masses, ne rassemble plus des foules qui font de leur rencontre dans les rues et sur les places une occasion pour retrouver conscience de leur force, mais rassemble au contraire des masses d'exploités éreintées par de cuisantes défaites qui ont tué en elles la force, la confiance dans l'avenir de leur classe et qui sont devenues incapables, non seulement de combattre contre l'ennemi, mais aussi d'arracher à celui-ci les drapeaux rouges dont il veut se servir pour parer son régime de fange et de sang, pour proclamer aux esclaves que le prix qu'ils doivent payer pour avoir perdu, avec l'Internationale Communiste, l'organe de leur délivrance du joug capitaliste, consiste dans la signification de leur exploitation, dans le salut à la patrie, puisque pour sortir de l'étau de la faim, du chômage, de la crise, ce n'est plus le capitalisme de tous les pays qui devra être détruit, mais d'autres patries ennemies, ce sont les vies de millions d'autres exploités qui devront être étranglées. La condamnation à l'esclavage ne résulterait plus des bases sociales du régime capitaliste, mais de la répartition injuste du monde entre les brigands, de la concurrence que se feraient les ouvriers des différents pays, de la nécessité de défendre ou de modifier l'assiette actuelle des différents Etats capitalistes et les rapports entre eux.

L'économie capitaliste détermine la condition élémentaire pour faire des masses de travailleurs l'armée des prolétaires qui combattent pour la révolution communiste : la nature collective et socialiste de l'instrument de production dans les installations gigantesques des usines actuelles pousse l'ouvrier à reconnaître dans sa fonction sociale, le fondement de la nouvelle économie communiste. Mais la bourgeoisie construit l'appareil de sa domination pour briser le chemin qui peut conduire les ouvriers à accoupler leurs revendications révolutionnaires avec la progression incessante de la technique de production. Dans les pays où, dans l'im-